

## LES SURPRISES DU HASARD

03.04.2025 – 31.05.2025

Vernissage le 03.04.25 de 18h à 21h

GALLERIA CONTINUA / Paris Matignon

GALLERIA CONTINUA est ravie de présenter *Les Surprises du hasard*, un dialogue inédit entre Max Ernst et Joaquín Ferrer, deux figures majeures nées de part et d'autre de l'océan Atlantique, dont la profonde amitié intellectuelle et artistique est longtemps restée méconnue. En effet, Ernst apporte un important soutien à Ferrer peu après son arrivée en France, dans les années soixante. Concomitant avec la semaine de l'art du printemps, ce singulier face à face se déploie au sein de l'espace de la galerie situé au cœur du quartier Matignon à Paris.

*Les surprises du hasard*, c'est sous ce titre que la Galerie Alphonse Chave à Vence présente en 1971 une série de lithographies de Max Ernst: 45 compositions imprévues par le seul jeu du hasard, comme l'artiste lui-même l'indique dans le catalogue. Et c'est bien à un tel hasard heureux et fertile que l'on doit la relation amicale entre Max Ernst et Joaquín Ferrer – une rencontre placée sous le signe de la surprise et qui pourtant, dès le premier instant, leur semble avoir été écrite d'avance. Max Ernst et Joaquín Ferrer font connaissance quelque part au cours de l'année 1967, lors d'un déjeuner chez le poète et écrivain Alain Bosquet. À cette époque, Max Ernst est déjà un artiste célèbre, tandis que Joaquín Ferrer est un jeune homme fraîchement arrivé à Paris, en 1960, grâce à une bourse du gouvernement cubain. Dès leur première rencontre, Max Ernst est frappé par la puissance des dessins et des peintures du jeune peintre – au point d'en être rassuré.

Il lui semble en effet que, face à une création contemporaine trop tournée vers la sensation et le tapage médiatique, il existe encore des démarches artistiques cherchant leur voie en dehors du vacarme du monde. «Profondément authentique(s)», voilà comment il perçoit les compositions énigmatiques, abstraites et biomorphiques de Ferrer, baignées de tons pastel délicats et nourries dans la vaste orbite du surréalisme. Fasciné, Max Ernst acquiert immédiatement plusieurs œuvres du jeune Cubain, qui, une fois exposées dans son appartement de la rue

de Lille, ne tardent pas à capter l'attention de ses visiteurs. Non seulement Nina et Robert Lebel s'intéressent à ce peintre que Max Ernst décrit comme étant «un peu [sa] découverte», mais aussi son galeriste, Jean Hugues qui, intrigué à son tour, insiste pour le rencontrer. Ernst lui annonce aussitôt la bonne nouvelle: «Jean Hugues («Le Point Cardinal») viendra chez vous. Il est très emballé. (...) Venez si possible dimanche matin vers 11h chez moi pour quelques conseils». L'année suivante, en 1968, Ferrer inaugure sa première exposition à la galerie Le Point Cardinal, et c'est tout naturellement que Max Ernst y apporte sa marque, offrant un collage en guise de préface au catalogue: «Préface Portrait de Joaquín Ferrer comme poète de sept ans».

Cette composition pleine d'humour montre un petit écolier dans une salle de classe, le regard fixé au sol. Une fillette en pleurs se frotte les yeux, tandis qu'en face, un maître d'école se penche vers lui d'un air sévère, les mains croisées dans le dos. Derrière les enfants, un policier aux jambes solidement campées semble bloquer toute issue, alors qu'au premier plan, une fourchette géante est posée sur le sol, comme pour nous rappeler l'existence de mondes, de proportions et de relations insoupçonnés que les enfants sont peut-être les seuls à voir.

Le titre fait allusion au poème *Les Poètes de sept ans* (1871) d'Arthur Rimbaud, figure tutélaire du surréalisme, annonçant une nouvelle ère poétique et artistique. L'injonction de Rimbaud, «Changer la vie», devait devenir un véritable credo du surréalisme, qui n'ambitionnait rien de moins que de révolutionner l'art et l'existence en renouant avec l'enfance et en brisant les chaînes de la raison. En Joaquín Ferrer, Max Ernst pensait avoir trouvé un peintre capable non seulement de tracer de nouveaux chemins pour l'art, mais aussi de porter l'élan poétique du surréalisme vers d'autres horizons.

Julia Drost

## Joaquín Ferrer et GALLERIA CONTINUA : une rencontre au fil du temps

Depuis les années deux mille, la ville de Manzanillo à Cuba a vu émerger une nouvelle génération d'artistes cubains, dont Alejandro Campins et José Yagué, aujourd'hui représentés par GALLERIA CONTINUA. Tous deux partageaient une admiration profonde pour Joaquín Ferrer, une figure majeure de l'art cubain, installé à Paris depuis de nombreuses années et lui aussi originaire de Manzanillo.

En 2021, Laura Salas Redondo, commissaire d'exposition, a l'opportunité de rencontrer Joaquín Ferrer grâce au curateur Carlos Escala. Cet échange permet également à Alejandro Campins de faire la connaissance de Joaquín Ferrer, révélant la fascination qu'exerce cette figure sur les artistes cubains contemporains. Cette rencontre marque le début d'un dialogue artistique important.

En 2024, les commissaires Laura Salas Redondo et Niurma Pérez Zerpas mettent en avant une vaste sélection d'œuvres de Joaquín Ferrer dans l'exposition «Kaleidoscopes - Cuba : Regards contemporains» à GALLERIA CONTINUA/Les Moulins. Cet événement a permis de mettre en lumière l'héritage artistique de Ferrer, porté par sa légataire universelle, Christiane Ferrer, tout en révélant son amitié avec Max Ernst.

Cette rencontre a donné naissance à l'idée d'une exposition dédiée, visant à rendre hommage à l'artiste et à célébrer l'influence de son œuvre dans le paysage de l'art contemporain.

À propos des artistes :

**Max Ernst** (Brühl, 1891 - Paris, 1976) est un peintre allemand, naturalisé américain, puis français. Attaché à l'aventure Dada puis surréaliste, Max Ernst cultive tout au long de son œuvre une fantaisie assumée. Ouvert à tous les courants nouveaux, une évolution rapide le mène du style expressionniste de ses premières peintures, jusqu'au surréalisme dont il est une figure importante. Inventeur de plusieurs techniques nouvelles comme le frottage ou le roman-collage, il est à l'origine d'une peinture onirique et métaphysique. Sculpteur inventif, Max Ernst crée tout un univers peuplé de personnages hybrides. Son œuvre revisite librement les sources mythologiques, les déconstruisant et les rassemblant à travers un langage plastique où se mêlent inconscient, réminiscences archaïques et visions oniriques, ouvrant ainsi de nouvelles voies à la pensée.

**Joaquín Ferrer** (Manzanillo, 1928 - Paris, 2022) est un artiste peintre reconnu pour son style unique mêlant abstraction géométrique et abstraction lyrique. Né à Manzanillo (Cuba), il étudie à l'École des Beaux-Arts à La Havane avant de s'installer à Paris en 1960 après l'obtention d'une bourse du gouvernement, où il passera la majeure partie de sa vie. Influencé par le surréalisme, le constructivisme et l'art précolombien, Ferrer développe un univers invitant à un voyage intérieur pour atteindre le sublime. Une œuvre singulière et authentique qui conjugue sensibilité plastique, subtilité et rigueur formelle, à travers un jeu maîtrisé de rythme et de lumière, grâce à

son alphabet imaginaire, onirique, mystique et poétique. En complément de son travail de peintre, Joaquín Ferrer a également développé une œuvre importante de graveur, illustrant de nombreux ouvrages de poètes et écrivains. Il a fait l'objet d'expositions dans différentes institutions et galeries majeures dans le monde, telles que le Musée National des Beaux-Arts de Cuba, le Musée d'Art Contemporain de Caracas, le Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, la Galerie Denise René à Paris et le Art Museum of the Americas à Washington D.C, la Maison de l'Amérique latine à Paris. Ferrer est considéré comme l'un des représentants majeurs de l'abstraction latino-américaine du XXe siècle.

Cette exposition est réalisée en collaboration avec **Nahmad Collection**, ainsi que **Christiane Ferrer** et **Aïa Ferrer**, co-fondatrices de l'association des amis de Joaquín Ferrer.

À propos de l'Association des Amis de Joaquín Ferrer :  
"L'association des amis de Joaquín Ferrer" a été fondée en 2018. Elle s'est dotée d'un comité scientifique d'experts en art. Son objectif est de promouvoir l'œuvre de l'artiste à travers des expositions et la réalisation du catalogue raisonné.

À propos de la galerie :

**GALLERIA CONTINUA** est une galerie d'art contemporain fondée en 1990 à San Gimignano par trois amis - Mario Cristiani, Lorenzo Fiaschi et Maurizio Rigillo - et aujourd'hui présente à San Gimignano, Rome, Beijing, Paris, Les Moulins, La Havane et São Paulo.

**GALLERIA CONTINUA** s'inscrit dans un désir de continuité entre les époques, sublimant le lien entre passé, présent et futur avec la volonté de participer à l'écriture contemporaine de l'art. Investissant des sites uniques et empreints de leur passé, loin des conventions, la galerie a développé en plus de trente ans d'activité une identité forte, embrassant des thématiques inhérentes à la création et au mélange des cultures. Ses différents espaces dans le monde invitent à la rencontre et à l'échange autour d'œuvres d'art, mettant en récit une vision de la beauté plurielle, joyeuse, cosmopolite et riche d'influences.

En 2024, la galerie inaugure un troisième espace français au cœur de Matignon, épicentre historique du marché de l'art et vibrant quartier de l'Ouest parisien où se côtoient des galeries majeures de l'art contemporain international, des marchands d'Art Moderne et des maisons iconiques de mode, de métiers d'art et d'art de vivre, attirant des visiteurs du monde entier.

### **GALLERIA CONTINUA / Paris Matignon**

108 rue du Faubourg Saint-Honoré, 75008 Paris.  
+33 (0)1 53 81 87 74 | [www.galleriacontinua.com](http://www.galleriacontinua.com)  
[paris@galleriacontinua.fr](mailto:paris@galleriacontinua.fr)

Pour toute demande de presse, contacter :  
ARMANCE COMMUNICATION/Romain Mangion,  
[romain@armance.co](mailto:romain@armance.co) - +33 (0)1 40 57 00 00